

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master

Spécialité : Didactique des langues et des cultures

**Pour une meilleure prise en charge de la compréhension
de l'activité de l'écrit en FLE par le biais de l'image**

Cas des élèves de la 3^{ème} année primaire

Ecole FDEL Saïd, Djamâa, El-Oued

Dirigé par :

M^{me} MOUSTIRI Zineb

Présenté et soutenu par :

BITA Afaf

Année universitaire

2015 / 2016

Remerciements

Tout d'abord je dois remercier Dieu qui m'a donné la santé et la volonté durant la réalisation de ce présent mémoire.

Puis je voudrais remercier ma directrice de recherche madame « Moustiri Zineb » pour sa patience, sa disponibilité, et surtout ses précieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je désire aussi remercier tous les enseignants du département de français à l'université de Biskra, qui ont veillé à nous former.

Merci pour tout ce que vous m'avez donné et tout ce que vous m'avez appris.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à:

- ❖ *Mes très chers parents : mon père Lazhar et ma mère Khadidja qui m'ont toujours soutenue et qui ont sacrifié leur vie afin de faire de moi ce que je suis. Que dieu les protège.*

- ❖ *Mes chères sœurs : Hassna, Houria et ses petits, Dalila et mes frères : Ahmed et sa femme Khadidja, Ferhat, Walid et Allàa Eddine.*

- ❖ *Toute la famille Bita et Zahri.*

- ❖ *Mon futur mari Ismail et toute la famille Fetiti et Massoudi.*

- ❖ *Toutes mes adorables amies : Khadidja, Fatiha, Kawther, Asma, Raouia, Safa, Abla, Hadjer, Latifa, Massaouda, Zahra...etc.*

- ❖ *Tous ceux qui m'aiment et ceux que j'aime.*

TABLE DES MATIERES

Introduction générale.....	09
A- Partie théorique : <i>Objet et objectifs de la recherche</i>	
Chapitre 1 : <i>La compréhension de l'écrit dans une classe de FLE</i>	
Introduction.....	14
1- La compréhension écrite.....	15
1.1- Qu'est-ce que l'écrit.....	15
1.2- Définition de la compréhension.....	15
1.3- Comprendre : un processus interactif entre trois variables.....	16
1.3.1- Le texte.....	16
1.3.2- Le lecteur.....	16
1.3.3- Le contexte.....	16
1.4- Les stades de la compréhension écrite.....	17
1.4.1- La pré- lecture.....	17
1.4.2- La lecture.....	18
1.4.3- La poste- lecture.....	18
2- L'étude de la compréhension de l'écrit dans une classe de FLE.....	19
2.1- Les objectifs de l'enseignement de la compréhension de l'écrit.....	19
2.2- Les obstacles à l'enseignement de la compréhension écrite	19
2.3- Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension écrite	20
2.4- Les procédures pour comprendre un texte écrit.....	20
2.5- Apprendre à comprendre des textes écrits.....	21

TABLE DES MATIERES

2.5.1- Le traitement du lexique.....	21
2.5.2- Le traitement de la syntaxe.....	22
2.6- Les activités de la compréhension de l'écrit.....	22
2.6.1- Activité langagière.....	22
2.6. 2- Activité culturelle.....	23
2.7- Les étapes de la compréhension de l'écrit.....	23
2.8- Les stratégies pour faire comprendre le sens aux apprenants....	24
Conclusion.....	24

Chapitre 2 : *La compréhension de l'écrit et l'image*

Introduction.....	27
1- Définition de l'image.....	27
2- L'introduction de l'image en classe du FLE.....	28
2.1- Les types d'images utilisées en classe.....	28
2.1.1- Le manuel scolaire	28
2.1.2- Les affichages didactiques.....	29
2.2- Les objectifs liés à l'image en classe du FLE.....	29
2.3- Le rapport texte /image.....	30
2.4- Les différentes fonctions de l'image dans l'enseignement du FLE.....	33
2.5- L'image et son effet sur la compréhension de l'écrit.....	34
Conclusion.....	35

B- Partie pratique : *Préliminage méthodologique et analyse des données collectées*

TABLE DES MATIERES

Chapitre 3: *Enquête et Analyse des résultats*

Introduction.....	38
1- L'enquête.....	38
1.1- Description du corpus.....	38
1.2- Présentation des informateurs	39
1.3- Lieu de l'enquête.....	39
1.4- Présentation des méthodes utilisées.....	39
2- Présentation des activités expérimentales	41
2.1- La première activité	41
2.1.1- L'objectif de l'activité.....	41
2.1.2- Déroulement de l'activité expérimentale.....	42
2.1.3- Analyse et interprétation des résultats.....	43
2.2- La deuxième activité.....	44
2.2.1- L'objectif de l'activité.....	43
2.2.2- Déroulement de l'activité expérimentale.....	45
2.2.3- Analyse et interprétation des résultats.....	46
Conclusion.....	47
Conclusion générale.....	50
Bibliographie	51
Annexes.	

INTRODUCTION GENERALE

Dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère (FLE), lire, comprendre et se faire comprendre l'écrit est l'obsession de tout apprenant. C'est pour cette raison les élèves de primaire rencontrent des difficultés à la compréhension d'un écrit, ce qu'il faut introduire des supports pédagogiques favorables et facilitateurs à cette activité.

D'ailleurs l'enseignement de la compréhension de l'écrit nécessite la mise en place des moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les élèves. Ce qui leur facilite l'apprentissage de la compréhension de l'écrit et les conduit à des pratiques apprenants conséquents. Parmi ces moyens utilisés pour l'activité de la compréhension écrite on cite l'image.

En terme de l'enseignement, MICHEL Tardy a expliqué que : « *L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension.* »¹

Viallon Virginie a ajouté que : « *l'image pédagogique, son rôle est réduit à l'illustration et à la mise en contexte du contenu linguistique, elle est soumise à l'instance didactique.* »²

Dans notre travail de recherche qui s'intitule : ***pour une meilleure prise en charge de la compréhension de l'activité de l'écrit en FLE par le biais de l'image (Cas des élèves de la 3^{ème} année primaire)***, nous mettons l'accent sur l'importance de l'image et la nécessité de l'introduire dans l'activité de la compréhension de l'écrit.

Notre modeste expérience d'enseignement au cycle primaire, nous a permis de constater que la majorité des élèves n'arrive pas à une compréhension approfondie de l'écrit et les causes sont nombreuses. Nous avons choisi ce thème pour les raisons suivantes :

¹MICHEL Tardy, cité par AMOURA Soumia, *L'enseignement du français par l'image dans le manuel de 3^{ème} année primaire*, mémoire de master, Université de Constantine, 2009/2010, p. 1.

²VIALLON Virginie, *images et apprentissages*, le Harmattan, Paris, 2002, p. 86.

INTRODUCTION GENERALE

Nous constatons que les élèves de la troisième année primaire entretiennent un premier contact avec la langue française d'où, ils ont besoin à l'image pour dépasser les difficultés d'un écrit.

Ainsi, l'image comme un moyen pourrait également avoir un impact considérable sur la compréhension de l'écrit chez les apprenants.

Pour ces raisons nous proposons la problématique suivante :

- Comment le recours à l'image permet-il la bonne compréhension d'un écrit ?

Par conséquent, nous proposons deux hypothèses principales :

- L'image expliciterait le sens d'un écrit aux apprenants.
- Les images motiveraient les apprenants à apprendre la langue en captant leur attention, et en suscitant leur plaisir.

Alors, Les apprenants du FLE, à l'école primaire, confrontent toujours des difficultés d'apprentissage de cette langue sur différents niveaux surtout au niveau de la compréhension de l'écrit. Notre travail n'est plus pour remédier ces problèmes mais, a pour objectif de montrer et à cerner l'efficacité et l'importance de l'image dans le processus de la compréhension de l'écrit pour encourager les enseignants à l'exploiter au scène de la classe et d'aider leurs apprenants à comprendre.

Nous travaillons dans une classe de 3^{ème} année primaire. Notre recherche tient à la fois à l'expérimentation et à la comparaison.

Pour réaliser notre recherche nous avons choisi comme corpus les images qui figurent dans **le manuel scolaire** de ce niveau.

Pour vérifier nos hypothèses et atteindre notre objectif, nous optons pour une méthode expérimentale et analytique comparative. Nous envisageons d'effectuer une expérimentation auprès de deux groupes d'apprenants de 3^{ème} année primaire : un groupe expérimental (exploitation des images dans des activités de compréhension de l'écrit), et un groupe contrôle (enseignement de la compréhension de l'écrit sans images).

Pour le contenu, notre travail de recherche comporte deux parties : une partie théorique et une autre pratique. La première partie est constituée de deux chapitres : le premier sera consacré à **la compréhension de l'écrit dans une classe de FLE** dans

INTRODUCTION GENERALE

lequel nous essayerons d'éclaircir le concept de compréhension écrite : ses définitions, ses variables, ses objectifs, les difficultés rencontrées et comment comprendre un texte écrit et les activités de la compréhension écrite. Le deuxième chapitre sera consacré à **la compréhension de l'écrit et l'image** : définitions de l'image, le rapport texte/image, les types d'images et enfin l'image et son impact sur la compréhension de l'écrit. La partie pratique sera composée d'un seul chapitre qui s'intitule : **Enquête et Analyse des résultats**.

Introduction

L'écrit est le support essentiel de l'intégration à la culture scolaire. L'élève, dès l'école primaire, doit pouvoir lire et interpréter la signification des mots, des phrases et des textes. Cependant, l'acte de lire est une activité très difficile car en effet, lire n'est pas déchiffrer, c'est attribuer du sens aux signes graphiques en d'autre sens c'est comprendre le contenu linguistique. En effet, cette opération a besoin aux processus mentaux et cognitifs pour bien comprendre, c'est la raison pour laquelle il faut la présenter aux élèves d'une manière attrayante, afin de les motiver et surtout de les favoriser la compréhension écrite.

Dans ce premier chapitre, nous essayerons dans un premier lieu d'analyser le phénomène de la compréhension écrite : Qu'est-ce que l'écrit? Définition de la compréhension. Puis, nous essayons d'expliquer les variables de la compréhension écrite. Dans un second lieu, nous parlons de l'étude de compréhension écrite dans une classe de FLE : les objectifs de l'enseignement de la compréhension de l'écrit, Les compétences de la compréhension de l'écrit et comment apprendre à comprendre des textes écrits.

1. La compréhension écrite

1.1. Qu'est-ce que l'écrit

Selon le dictionnaire pratique de didactique du FLE, l'écrit est défini comme :

« Mot dérivé du verbe « écrire » (du latin scibere), l'écrit désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de textes de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières. »¹

Jean Pierre Cuq a souligné que le mot **écrit** est t :

«Utilisé comme substantif, ce terme désigne dans son sens le plus large, par opposition à l'oral une manifestation particulière du langage par l'inscription, sur un support d'une trace graphique matérialisant la langue est susceptible d'être lue...»²

¹ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008, p. 78.

²CUQ Jean Pierre cité par LOUHANI Sara, *L'exploitation de l'image dans les activités de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des apprenants de 5^{ème} AP*, mémoire de master, Université de Biskra, Juin 2013, p. 24.

A partir de ces définitions nous pouvons dire que l'écrit est la représentation de la parole et la pensée par des signes graphiques permettant de transcrire des objets pour la suite des idées, des sons ...etc. Toutefois, l'écrit est plus facile à décrire que l'oral parce que ses traces sont omniprésentes au cours du temps, transportables sur des supports (papiers, mur, écran...) contrairement à son opposant qu'il est le mieux conservable et le plus exigeant que l'oral car le message écrit demande un effort rigoureux.

1.2. Définition de la compréhension

Selon le dictionnaire pratique de didactique du FLE, **la compréhension** est définie comme :

« Compréhension vient de comprehensio, mot issu de comprehendere qui signifie en latin, au sens propre « saisir, enfermer » et, au sens figuré, « saisir par l'intelligence, embrasser par la pensée. »³

Celui de CHISS Jean Louis a défini **la compréhension** comme :

« La capacité l'interpréter étant celle d'assimiler idées et d'informations. »⁴

Dans le dictionnaire **Le Robert**, la compréhension est définie comme :

« La qualité par laquelle on comprend autrui ; Faculté de comprendre, de percevoir par l'esprit. »⁵

GIASSON Jocelyne la définit comme suit : *« Comprendre un texte, c'est s'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances Cette représentation est dynamique et cyclique. Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture. »⁶*

C'est-à-dire construire du sens ou traiter l'information reçue.

1.3. Comprendre : un processus interactif entre trois variables

La compréhension de l'écrit dépend de trois variables quisont :

³ ROBERT Jean-Pierre, *opcit*, 2008, p. 40.

⁴ CHISS Jean- Louis, *L'écrit, la lecture et l'écriture : Théories et didactiques*, Le Harmattan, Paris, 2012, p. 139.

⁵ Le Robert, *dictionnaire de français*, Sejer, Paris, 2005,p.83.

⁶ GIASSON Jocelyne, *La lecture – Apprentissages et difficultés*, De Boeck, Bruxelles, 2012, p.02.

1.3.1-Le texte :

Le texte constitue la première variable du modèle de compréhension. Le texte écrit présenté en classe est l'objet physique suscitant la lecture et la compréhension qu'il soit présenté en tant qu'objet d'examen ou d'apprentissage.

« Le texte dans sa totalité qui détermine la signification des phrases dont il est composé, le texte du latin « Textus » : tissu, trame, soit écrit ou oral, se forme avec l'enchaînement de phrases, de séquences et de paragraphes. »⁷

On appelle donc, un texte tout énoncé compris entre deux arrêts de la communication, que cette dernière soit écrite ou orale. C'est une forme concrète, sous laquelle se présente un discours. Il a un auteur et une structure qui l'organise comme un « tout de signification ».

1.3.2- Le lecteur :

Le lecteur est la deuxième variable la plus complexe du modèle de compréhension. En ce sens, c'est l'élément essentiel dans l'opération d'apprentissage de l'activité de la compréhension en classe, car le lecteur est supposé avoir des structures cognitives et affectives qui lui sont propres qu'il met en œuvre dans la compréhension de l'écrit.

1.3.3-Le contexte :

Le contexte est la troisième variable du modèle de compréhension. Il peut comprendre toutes les conditions dans lesquelles se trouve le lecteur (avec ses structures et ses processus) ; lorsqu'il entre en contact avec quelque type de texte. Ces conditions incluent celles que le lecteur se fixe lui-même et celles que le milieu, souvent l'enseignant fixe au lecteur.

« Le développement rigoureux d'une conception du « contexte » considéré comme une variable fixée par le sujet dans le temps de la compréhension du texte. »⁸

On peut distinguer trois types de contextes :

⁷ ECE Korkut, *Pour comprendre et analyser les textes et les discours*, Le Harmattan, Paris, 2009, p. 57.

⁸ PAUCHARD Jean et CANON-ROGER Française, *La Sémantique des textes : de la théorie et la pratique*, Imprimerie de l'université de Reims Champagne-Ardenne, 2005, p. 109.

a. Le contexte psychologique :

Il est l'ensemble des conditions contextuelles qui lie au lecteur et qui marque son intérêt pour la lecture du texte. Ainsi sa motivation et son intention, cette dernière représentent l'une des conditions psychologiques importantes. Alors, l'intention de l'apprenant joue un rôle primordial dans la compréhension de l'écrit, il doit être conscient et avoir l'envie de réalisation cette tâche pour qu'il à franchir le texte et acquérir du savoir.

b. Le contexte social :

On peut dire par ce dernier qu'il faut saisir toutes les sortes d'interaction qui peuvent être produits au sein de la classe pendant la lecture et qui concernent le lecteur et l'enseignant ou les lecteurs entre eux-mêmes.

c. Le contexte physique :

Le contexte physique englobe toutes les conditions matérielles qui entourent le déroulement de l'acte de lecture. Les enseignants de leur part doivent prendre en considération les facteurs qui entrent en jeu dans leur classe et qui agissent sur la compréhension de l'écrit et les apprentissages scolaires à la fois, par exemple : l'éclairage de la salle, rangement des tables, la température, le bruit et la qualité de la reproduction des textes.

1.4. Les stades de la compréhension écrite⁹

1.4.1- La pré- lecture

Il s'agit de mettre l'élève en appétit, en état de réceptivité, d'activer ses représentations pour lui permettre d'effectuer les anticipations et inférences utiles pendant la phase de lecture. Ainsi, l'enseignant pourra :

- Mettre en perspective le thème, à l'aide du document iconographique qui accompagne souvent un texte.
- Demander une recherche d'informations en amont, biographique, historique ou culturelle.
- Procéder à l'écoute d'un document sonore en relation avec le thème.

⁹ <http://onl.inrp.fr/ONL/garde/rapport>, consulté le 12/03/2016 à 15:24.

- Procéder a un brainstorming oral, parfois lexical.
- Mettre en commun les prédictions obtenues par éléments en amont.

1.4.2-La lecture

L'élève doit apprendre à développer ses propres techniques de repérages.

Balayage visuel global, encore appelé *skimming*. Fait partie du stade de la compréhension globale. L'élève observe le paratexte et identifie les éléments déjà connus. Il dégage les informations essentielles : type et fonction d'origine du document, sujet traité, éléments factuels, structure, organisation. on évolue vers la partie immergée du texte détaillée.

Balayage visuel sélectif, encore appelé *scanning*. C'est le stade de la compréhension L'élève recherche des informations pré- déterminées en réponse a une question précise. Il sélectionne un élément parmi tous les autres. A ce stade, l'utilisation d'une grille de lecture (*work sheet, reading sheet*) guide l'élève dans l'identification des éléments essentiels ou à dégager. (cet outil a ses limites et peut représenter un danger parfois).

1.4.3- La post-lecture

Ces activités se font souvent à la maison plutôt qu'en classe. Il s'agit de mettre en réseau les éléments obtenus, de reconstituer le sens précis du texte, et de l'exploiter en phase de commentaire et d'interprétation. Des activités d'information gap peuvent affiner le travail de synthèse et permettre de fournir une vision résumée, organisée et hiérarchisée du texte.

Au plan psycholinguistique, les opérations suivantes sont concernées :

- Synthèse
- Représentation graphique
- Reformulation
- Interprétation
- Prise de position

Kathleen Julie parle de stade de vérification pour décrire la phase de post-lecture. Il s'agit pour elle de faire vérifier par l'élève l'adéquation avec les objectifs de lecture. Au plan de l'organisation, elle pose la question d'un travail sur le document lui-même ou sur les prises de notes des élèves (+ dépouillées, et plus claires). Elle s'interroge également sur la pratique du questionnement : ce dernier est-il le seul moyen de vérification ou de guidage ? K. Julier appelle ainsi les deux types de questionnement : *display questions*, a visée purement pédagogique / *référentiel questions*, question

véritables. L'auteur propose ensuite quelques alternatives, plus productives, et moins inhibâtes pour l'apprenant :

La reformulation, plus créative, et moins automatique pour l'élève. Il reconstitue ce qu'il a compris. L'enseignant part de ce que savent les élèves pour les mener un peu plus loin.

2. L'étude de la compréhension de l'écrit dans une classe de FLE

2.1. Les objectifs de l'enseignement de la compréhension de l'écrit

L'objectif spécifique de la compréhension de l'écrit consiste à appréhender un texte dans ses quatre aspects fondamentaux : Typographique, thématique, syntaxique et discursif. Aussi, de guider l'élève dans la découverte et la (re) construction du sens d'un texte.

Donc, on peut dire que l'objectif de cette activité est d'amener l'apprenant constamment vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents textes.

L'objectif premier de cette compétence est de mettre l'élève capable de comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit (causalité, conséquence, enchaînement chronologique...), de maîtriser les règles principales de la langue.

2.2-Les obstacles à l'enseignement de la compréhension écrite¹⁰

- a. Certains enseignants opèrent des réductions dans le souci de répondre aux difficultés des élèves : choix de textes simples, segmentation excessive des textes.
- b. Livrer une « traduction » du vocabulaire n'aide pas les élèves à comprendre en s'emparant activement du texte ; ceci ne peut que renforcer la représentation des faibles lecteurs selon laquelle la lecture est une activité de décodage, tandis que les bons la considèrent comme une activité de construction de sens.
- c. Certains types de questionnements en usage dans les manuels et les classes, ne portant que sur une compréhension de surface, alimentent cette représentation erronée de la lecture en raison de la maigreur des réponses attendues : un mot, une expression.

¹⁰ LOUHANI Sara, *L'exploitation de l'image dans les activités de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des apprenants de 5^{ème} AP*, mémoire de master, Université de Biskra, Juin 2013, p.18

- d. Certains élèves figurent la réponse qu'ils extraient. Ils répondent ainsi à la demande du maître en n'ayant s'adaptent parfaitement à cette pédagogie et parviennent à se focaliser sur l'endroit où jamais lu le texte en entier. On peut s'interroger sur les enjeux de ce genre de situations même si le maître pense que ses questions évaluent le niveau de compréhension des élèves.

2.3- Les difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension écrite

Dans ce contexte, chez les enfants qui n'ont pas de rapport suffisant à l'écrit ou chez ceux dont le français n'est pas la langue maternelle, l'entrée à l'écrit pose problème. D'une part, ils parviennent difficilement à distinguer et à mémoriser les mots. D'une autre part, la capacité langagière assez pauvre de ces apprenants, quant au vocabulaire et à la syntaxe, rend difficile le processus d'anticipation qui, à partir de ce que l'on connaît déjà permet de prévoir le sens.

Nous ajoutons encore que la majorité des apprenants éprouvent des complexités psychologiques subsistent envers cette langue qui lui est étrangère. De ce qui précède, il nous semble donc que la plus part des difficultés rencontrées par les apprenants lors de la compréhension sont des difficultés en ordre linguistique ou psychologique.

2.4- Les procédures pour comprendre un texte écrit¹¹

Pour comprendre l'écrit l'élève doit pouvoir :

- Identifier le type d'écrit
- Repérer la structure du texte (Il est indispensable de répondre en lisant aux 6 questions traditionnelles : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?)
- Identifier les personnages (désignations et caractérisations, relations)
- Résumer et identifier l'essentiel (hiérarchiser les idées, les événements, les personnages)
- Repérer la cohérence du texte (rapport cause/conséquence, chronologie, parcours)
- Contrôler et réguler sa compréhension

¹¹ RICOEUR Paul, *Du texte à l'action*, Seul, Paris, 1986,p.24

- Prédire la suite (émettre des hypothèses)
- S'investir affectivement dans le texte (s'identifier aux personnages)
- Prendre du recul (porter un avis, analyser et critiquer)

2.5- Apprendre à comprendre des textes écrits

Nous pourrions dire, que la compréhension consiste à intégrer en une représentation cohérente pour comprendre les textes écrits. Elle fait appel au traitement du lexique, de la syntaxe de phrase et de la syntaxe des textes.

2.5.1- Le traitement du lexique :

La compréhension de textes nécessite la connaissance du lexique, les élèves qui disposent d'un bon lexique sur un domaine donné sont souvent ceux qui maîtrisent mieux les textes relatifs à ce domaine. Ainsi la pratique de la compréhension au sein de l'écrit reste limitée. Toute fois les situations dans lesquelles l'enfant rencontre un mot inconnu pendant l'analyse d'un texte sont souvent inévitables et fréquentes, et la difficulté réside dans les nouveaux mots dans les textes.

Les élèves qui maîtrisent plus la lecture auront plus de lexique bien enrichi. Par contre ceux qui lisent moins auront peu de lexique. Cette différence donc est difficile à éradiquer, d'où l'importance pour réduire ces inégalités, proposer des textes variés et de susciter la motivation des échanges dans la classe. Deux perspectives sont nécessaires, l'une consiste sur le champ disciplinaire et l'autre sur la rapidité du traitement des formes orthographiques.

2.5.2- Le traitement de la syntaxe :

La compréhension aussi met en jeu le traitement de l'information syntaxique de la phrase, c'est-à-dire place des mots, désinences, mots grammaticaux. En effet, l'écrit bien plus que l'oral, met en évidence la segmentation du langage, or l'acte de lire ne construit pas chez l'élève seulement la compréhension, mais encore, une représentation globale, cohérente et homogène de la phrase du texte.

Pour ce faire, un accompagnement pédagogique soucieux de faire comprendre les enjeux syntaxiques à apprendre pour identifier les instruments qu'elle met à la disposition du lecteur. La maîtrise de cette structure syntaxique devrait constituer un des objectifs de l'enseignement d'un texte écrit.

Cette nécessité s'impose d'autant plus notamment, dans les structures grammaticales, de celles qu'ils vont trouver dans leur livre de lecteur, cet écart dans l'utilisation de leur oral par les élèves et celles qui organisent les premières phrases à leur lecture. On accompagne soigneusement l'enfant à découvrir les règles bien organisées de l'oral qu'il ne connaît pas. Il ne s'agit de leur apprendre à nommer les fonctions des mots, et groupes de mots, mais il est nécessaire de leur faire apprendre l'agencement des mots et des groupes de mots qui détermine le sens de la phrase, et de guider l'élève à ses observations syntaxiques, de lui permettre sa marche et de soulever toute difficulté, et obstacle dans l'accès au sens d'une phrase ou d'un texte. Et que la compréhension est organisée par des indicateurs, substituts du nom, marqueurs du temps qu'on ne peut jamais négliger.

2.6- Les activités de la compréhension de l'écrit

La compréhension écrite est liée à deux grands types d'activités : une activité à la fois langagière et culturelle :

2.6.1- Activité langagière :

- ✓ Lire c'est traiter un énoncé, un message verbal mis par écrit (une phrase, un texte). C'est interroger puis reproduire et reformuler une production langagière (mise par écrit) : par exemple, un récit, le compte rendu d'un événement.
- ✓ C'est pouvoir se dire : « Ça raconte..., ça parle de..., c'est l'histoire de ...qui ... ».
- ✓ C'est participer à cette situation de communication particulière qui met en présence un émetteur (très souvent absent physiquement), un récepteur et une structure langagière cohérente (mise par écrit).
- ✓ Commencer à savoir lire : C'est, par-delà les fragments écrits, se centrer sur l'énonciation (« ce que veut dire l'auteur »).
- ✓ C'est essayer d'« entendre » (dans les deux sens du mot) ce que « dit » la personne qui a produit l'écrit.

2.6.2- Activité culturelle :

- ✓ Lire, c'est lire pour s'informer, se divertir, agir, imaginer, apprendre, répondre à une question, avoir des nouvelles de quelqu'un, etc. Et lire c'est lire dans ou sur un livre, un album, un document, un journal, une fiche technique, une lettre ou une carte postale... Il y a lecture quand il y a un énoncé verbal, une histoire par exemple, une information etc. à traiter et à reconstruire, ce qui implique un travail langagier et linguistique de la part du lecteur. Et il y a lecture quand cette activité

s'inscrit dans une pratique sociale ou culturelle : lire tel album pour se distraire, lire telle recette pour fabriquer un gâteau, lire tel texte documentaire pour comprendre un phénomène,..... etc.

- ✓ Souligner la double nature de tout acte de lecture langagière et culturelle conduit à mettre l'accent sur le rôle de deux composantes de l'accès au savoir- lire : d'une part, les activités et les compétences langagières-linguistiques, d'autre part les activités et les compétences culturelles scripturales (c'est à dire propres à la culture écrite).

2.7- Les étapes de la compréhension de l'écrit ¹²

- **La lecture à haute voix.** Pour bien lire un texte, il faut déjà l'avoir compris. Activité peu courante, qui pourrait se justifier par des raisons de discipline (les élèves suivent-ils mieux ?) ou des objectifs plutôt phonologique son s'éloigne de la compréhension écrite. Mise en relation graphie / phonie. Attention au support : dialogue, exercices écrits, poèmes, extraits scènes de théâtre.
- **La lecture de mots.** Peut convenir à des élèves assez faibles. Exercice plie a des objectifs lexicaux et phonologiques, avec une cohérences sur l'un ou l'autre point.
- **Activités de *skimming* / *scanning*.** Entraînement qui peut s'avérer utile pour apprendre à rechercher des informations rapidement ou lire en diagonale (articles de journaux).
- **Lecture cursive ou globale.** Entraînement à la compréhension globale d'un texte.
- **Lecture intensive.** Compréhension exhaustive de chaque mot. Utilisée en situation scolaire, professionnelle. Lecture ou relecture minutieuse et souvent difficile, parfois décourageante : on perd de vue la globalité du document.
- **Lecture détaillée.** Porte sur un extrait du texte. Ciblage particulier sur des objectifs linguistiques, culturels.
- **Lecture suivie.** Lecture plaisir, en dehors du cours. Œuvres complètes (nouvelles, romans). Propice à l'encouragement, la valorisation, la motivation.
- **Lecture en autonomie.** Passage de la compréhension écrite à l'interprétation et l'appréciation d'un document écrit. La nouvelle est un bon support pour débiter ectype de lecture.

2.8-Les stratégies pour faire comprendre le sens aux apprenants

¹²MILLER Marie, formatrice d'anglais a l'IUFM d'Alsace, *La compréhension écrite*, 2007, p 02.

CHAPITRE 1 : LA COMPREHENSION DE L'ECRIT DANS UNE CLASSE DE FLE

- Solliciter en amont ce que les élèves savent sur le contexte et le thème du texte à lire, tout ce qui pourra relever du déjà dit du texte.
- Leur donner une raison de lire et les amener à faire des prédictions, à formuler des hypothèses à voix haute.
- Les entraîner à observer le texte, son image, sa mise en page, sa charpente.
- Les inviter de manière verbale à décrire, ce qu'ils soient, mettre des mots sur les images.
- Les inviter à faire régulièrement des résumés.
- Enfin, les inviter à formuler des questions, mettre dans une situation de quête du sens.

Conclusion

Alors, Nous pouvons conclure dans ce premier chapitre que la compréhension résulte de l'interaction entre les trois variables : le lecteur, le texte et le contexte.

Le lecteur possède les connaissances nécessaires pour comprendre le texte. Ce dernier est présenté au niveau d'habileté du lecteur car le contexte psychologique, social et physique favorise la compréhension du texte.

Introduction

Dans une classe de FLE, l'utilisation de l'image dans l'activité de la compréhension de l'écrit a un impact considérable pour l'interprétation d'un texte chez les apprenants ; en effet, son exploitation en classe est de plus en plus indispensable pour simplifier la compréhension d'un écrit.

A ce titre, nous présentons dans ce chapitre : définition de l'image, l'étude de l'image dans une classe du FLE, Les objectifs de l'enseignement de la compréhension de l'écrit, ses fonctions et l'effet de l'image sur la compréhension de l'écrit.

1. Définition de l'image

Le mot **image** est tellement utilisé, avec toutes sortes de significations sans lien apparent, qu'il semble très difficile d'en donner une définition simple qui recouvre tous les emplois. Commençant, d'abord, par son origine :

«Image est une modification linguistique de la forme imagine, imagene; c'est un emprunt au latini maginem accusatif de imago « image », ce qui imite, ce qui ressemble et, par extension, tout ce qui est du domaine de la représentation. Domaine très vaste où les productions se fondent pour se déterminer sur l'existence d'un monde privilégié de la relation au monde. L'image désigne l'objet et l'objet est désigné par l'image. »¹

Dans ce cadre, plusieurs dictionnaires de la langue française présentent différentes définitions concernant "l'image", parmi ces définitions nous citons les définitions suivantes :

Le dictionnaire *Larousse* la définit comme : « une représentation d'un être ou d'une chose par les arts plastiques, ou la photographie, ayant un rapport plus, ou moins fidèle avec la réalité. »²

Le dictionnaire *didactique du français langue étrangère et seconde* a souligné que **l'image** est : «des dessins plus riches ou des photos qui serviront de leurs côté à

¹Dictionnaire le petit Robert, Paris, 1993, p. 996-997.

²Larousse, Dictionnaire de la langue française, Paris, 2010, p. 212.

faciliter l'accès à une situation de communication et à la compréhension des échanges langagiers qui s'y déroulent. »³

Pour VAILLAN Pascal l'image est : « *une représentation matérielle d'un être ou d'une chose. C'est donc un terme qui recouvre un vaste ensemble de genre, du dessin au trait à la photographie, et qui s'applique d'ailleurs aussi bien à la sculpture. »⁴*

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que l'image est un signe représentant d'un être ou d'une chose ayant un rapport avec la réalité.

2. l'introduction de l'image en classe du FLE

2.1. Les types d'images utilisées en classe

La nouvelle didactique des langues a intégré l'image dans les manuels scolaires, néanmoins dans les affiches didactiques en vue d'accompagner les élèves dans la découverte du sens d'un écrit. Alors, le manuel scolaire est seulement un support individuel qui dirige l'apprenant ; par contre, les affiches didactiques sont les supports collectifs qu'un enseignant doit les utiliser en insérant des nombreuses images qui accordent des mots pour arriver à une réelle interprétation.

2.1.1. Le manuel scolaire :

Dans le processus d'apprentissage, l'utilisation de l'image dans la compréhension du mot joue un rôle important. D'ailleurs le manuel scolaire est un ouvrage didactique qui sert couramment de support à l'élève, à l'enseignant et à l'opération d'enseignement en général.

L'exploitation de l'image dans le manuel scolaire a des finalités pédagogiques ; elle permet aux apprenants à arriver vers le sens du contenu linguistique. Pour cela, Les couleurs utilisées dans les images doivent être bien choisies en fonction de la scène et des personnages afin de donner aux activités un caractère de vraie semblance et de rendre le manuel plus agréable et surtout de susciter le plaisir et le désir des élèves et leur attention.

³ CUQ Jean Pierre, *dictionnaire de la didactique du français langues étrangère et seconde*, CLE International, Paris 2003, p. 125.

⁴ VAILLON Pascal, *sémiotique des langues d'icône*, Slaktine, Genève, 1999, p. 266.

Dans cette perspective, ce signe plastique "la couleur" comme étant la première accroche visuelle de l'élève, elle est un moyen de captation de l'attention et de reconnaissance des signes iconiques. Elle ajoute que cette attirance par les couleurs s'explique par la joie qu'éprouvent les enfants en réunissant des couleurs très variées sur un papier. De ce fait, les couleurs sont nécessaires pour la présentation d'un message visuel.

2.1.2. Les affiches didactiques :

Nous pouvons dire que l'affiche didactique, qu'elle soit fabriquée par le maître ou qu'elle vienne d'un éditeur, est un bon support, elle doit être utilisée chaque fois que cela soit possible afin de susciter la recherche, la réflexion et l'interactivité des élèves entre eux ainsi qu'avec le maître. Il convient d'encourager l'usage pour le travail collectif et les activités de synthèse.

2.2. Les objectifs liés à l'image en classe du FLE

C'est ainsi que petit à petit, l'image va cesser d'être un plus pour se placer au même rang que la lecture, l'écriture et la pratique de l'oral. Elle n'est plus considérée aujourd'hui comme prétexte ou support d'apprentissage, mais comme un objet d'analyse qui suscite des observations, des hypothèses, une construction du sens.

Dès 1985, la maîtrise de la trilogie « écrit, oral, image » devient l'une des priorités de l'école et les programmes affirment la nécessité d'intégrer l'analyse des images dans l'enseignement.

- En 1995, les nouveaux programmes recommandent l'utilisation de l'image dans les différentes disciplines, en même temps que son analyse critique, au même titre que celle de la langue et des textes.
- En 1999, nous pouvons lire, en ce qui concerne l'éducation à l'image, les objectifs suivants :
 - ✓ **Changer les représentations des enseignants sur l'image auxiliaire de la langue en la construisant comme objet spécifique d'enseignement et d'apprentissage.**
 - ✓ **Prendre en compte la réalité culturelle des élèves et les connaissances qu'ils élaborent hors de l'école par les images et les écrans.**

- ✓ Développer des compétences de repérage de divers types d'images et de leurs fonctions dans différents types de textes.
- ✓ Travailler l'articulation écrit/oral/image tant en lecture qu'en production.
- ✓ Diversifier des situations de classe pour installer des démarches de compréhension et de maîtrise propres aux différents types de discours (cinéma, télévision, affiches, publicités, textes scientifiques).
- ✓ Conduire les élèves vers les notions d'œuvre et d'auteur, en particulier dans l'écriture audiovisuelle et filmique.

La cause est donc entendue : l'éducation à l'image est sortie de la clandestinité où elle se trouvait autrefois. Il reste qu'il s'agit d'une activité transversale qui va concerner tous les élèves et les professeurs de toute discipline, et qui est donc particulièrement délicate à organiser, notamment si l'on souhaite que tous les élèves en bénéficient et que cette éducation se déroule selon les règles pédagogiques habituelles : progression, continuité, approfondissement.

2.3. Le rapport texte / image

Avant de discuter du rapport texte / image, il est nécessaire de donner la définition d'abord au concept : « Texte », selon RICOEUR Paul : « *le texte, tout discours fixé par l'écriture.* »⁵

La notion du texte est utilisée dans les études linguistiques et littéraires à la fois ; le texte est un tissu de formes signifiantes qui sont combinés selon les trois systèmes de la langue : formel, communicatif et culturel.

Le message linguistique est déterminant dans l'interprétation de l'image, car elle est polysémique (elle produit de nombreuses significations que le texte doit canaliser).

Les rapports entre le texte et l'image sont indéniables comme l'affirme JOLY Martine : « *mot et image, c'est comme chaise et table !si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux.* »⁶

Selon lui, le mot et l'image sont indispensable comme la chaise et la table, lorsqu'on a besoin d'une table, on aura aussi besoin d'une chaise et vis vers ça.

⁵ RICOEUR Paul, *Du texte à l'action*, Seul, Paris, 1986, p. 103.

⁶ JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris, 1998.p. 101.

Ce qui n'est pas loin de la vérité, quand on sait l'importance et le rôle fondamental que l'image joue dans le manuel scolaire, vis-à-vis, de tout ce qui peut donner accès à une motivation de lecture.

Comme il existe des images censées accompagner le texte, et à l'opposé des textes dépendants des images, entre le texte et l'image se crée une relation qui repose sur trois modalités d'interaction : la fonction d'ancrage, la fonction de relais et la fonction d'accompagnement.

L'image entretient avec le texte une relation intime, Roland Barthes avait signalé que le message linguistique assure des fonctions par rapport au message iconique :

2.3.1. La fonction d'ancrage :

« La fonction d'ancrages consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant « le bon niveau de lecture » quoi privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule. »⁷

La fonction d'ancrage, étudié par Barthes, se clarifie par exemple, dans l'image publicitaire, consistant à "ancrer" l'image par le texte : légende d'une photographie (presse, manuel), ou titre d'un tableau.

Cette fonction conduit à remédier l'éparpillement du sens de l'image ; le texte fixerait alors le sens. Elle consisterait à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendre la polysémie de l'image. Cela pourrait se faire en désignant le bon niveau de la lecture.

Le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de signification, il hiérarchise le sens et dirige la lecture. Des jeux et exercices de transformation de légendes et de titres peuvent ainsi faire varier les manières de voir et de lire le sens d'une image. À l'inverse, l'image "ancre" le texte : c'est sa fonction d'illustration. Elle en dirige aussi la lecture, donnant au héros un visage, des lignes et des couleurs au décor. Un travail illustré sensibilise les élèves à l'interprétation du texte qui est alors suggéré ; le texte est ainsi lu, pour ainsi dire vu, à travers l'image.

Le texte ancre l'image, comme par exemple la légende d'une image dans un manuel. En effet, le texte sélectionne dans la polysémie de l'image des éléments de significations et oriente la lecture. Inspirée du modèle de Barthes, dont le texte joue le rôle d'un guide pour le lecteur de l'image dans un sens donné.

⁷ibid, p. 96.

L'image aussi ancre le texte en illustrant, elle dirige par là sa lecture. Les élèves sont amenés, avec l'aide de l'image (visage de l'héros, décor coloré,...), à interpréter le texte étudié.

2.3.2. La fonction de relais :

Le texte peut apporter des informations que l'image ne dit pas comme le bruit (l'onomatopée), une voix, un commentaire extérieur que l'image ne peut prononcer.

L'image intervient pour compléter les messages que le texte est censé à transmettre; c'est-à-dire, l'image tente 'illustrer le texte. Donc, en quelque sorte, elle vient confirmer la bonne lecture du texte. Cette fonction de relais se manifeste surtout dans des images séquentielles, en assurant leur continuité pour permettre à l'action de progresser.

2.3.3. La fonction d'accompagnement :

Le texte et l'image s'associent pour assurer le déroulement narratif, c'est le cas des bandes dessinées. L'image peut raconter une histoire à travers les personnages mis en scène, les décors ...etc. C'est surtout la succession de ces images qui permet de raconter des histoires. L'image prend le relais du texte pour la conduite des séquences, la présentation des événements, et la mise en place des décors.

La structure particulière du déroulement visuel peut alors être observée : la segmentation de vignette en vignette dans la BD, le montage au cinéma. Ainsi, l'objectif visé par la classe, c'est-à-dire la construction d'un texte narratif, peut être atteint grâce à cette fonction.

2.4. Les différentes fonctions de l'image dans l'enseignement de FLE⁸

Depuis les années 60, les fonctions de l'image dans l'enseignement/apprentissage de F.L.E étaient au centre d'intérêt de plusieurs pédagogues. Parler de l'image comme outil pédagogique, signifie qu'elle sert de « moyen » et de « tremplin » pour aboutir à la réalisation d'un objet ou d'une activité bien spécifique. Dans la plus part des cas, elle favorise l'apprentissage de la langue et remplit différentes fonctions :

⁸ VIALON Virginie, *Images et Apprentissages*, Le Harmattan, Paris, 2002,p.45.

2.4.1. Illustration :

L'efficacité liée à l'image comme outil pédagogique est toujours la question de la théorie de la psychologie cognitive. Dans ce sens, le rôle de l'image c'est d'accompagner le mot, la phrase, le texte, afin d'assurer la compréhension et la signification chez l'apprenant.

Pour bien comprendre cette fonction, en citant l'exemple suivant « la bande dessinée dans le manuel scolaire ». Alors, la BD a le caractère d'attirer l'attention des apprenants au cours du processus d'apprentissage ; en même temps, elle joue un rôle illustratif. En effet, ces images, dans des bulles, accompagnées de mots, de petits paragraphes, sont comme une sorte de remplissage du vide créé au fond du texte et dont le but est de compléter le sens.

L'iconicité de l'image sert à renforcer le cours de l'apprenant par sa capacité de présenter les choses.

Effectivement, par rapport au mot, l'image entretient un rapport arbitraire et conventionnel dans l'illustration. C'est un auxiliaire pédagogique et un support important.

L'illustration s'oppose au langage verbal. En effet, elle permet d'accéder à la signification des signes directement c'est-à-dire sans faire le recours à un apprentissage formel, par rapport aux mots; forme et contenu entretiennent un lien conventionnel, arbitraire.

Alors que, l'illustration est représentative de la réalité à laquelle elle se substitue, il y a une analogie entre l'illustration et son référent (l'illustré).

Cette analogie confère à l'image la spécificité de faciliter les apprentissages et d'être au service de l'accès au sens des mots et c'est ainsi qu'elle facilite l'appropriation et l'apprentissage des notions linguistiques et particulièrement des mots.

2.4.2. Communication :

L'idée d'apprendre une langue c'est apprendre d'abord à communiquer oralement avec cette langue, c'est sûrement parler de la communication que véhicule une image. Elle constitue le message que veut transmettre le destinataire ayant lui-même créé la dite image, Le destinataire serait alors l'apprenant qu'on a envisagé et qui se trouve en situation de communication. Alors, le message est un signe iconique transmis à travers une langue.

Premièrement, l'image occupe une place intéressante en pédagogie, elle motive l'apprenant à prendre la parole puisque, l'image est polysémique, ce qui permet plusieurs interprétations de sens dans une situation de communication.

Deuxièmement, la communication par l'image est une occasion qui aide les apprenants d'une langue étrangère à développer leurs compétences linguistiques.

Troisièmement, nous pouvons dire que l'image permet de créer l'aspect communicatif.

Selon Jakobson, dans le texte, l'image constitue un message destiné à autrui dont le destinataire est l'artiste qui crée l'image. Le destinataire est le spectateur envisagé au moment de la création. Le message est délivré lors du contact (visuel) entre le destinataire et le destinataire et associé un référent (ce sur quoi porte le message), celui-ci est véhiculé au moyen d'un code commun nécessaire à la compréhension du message.

Intégrer l'image en pédagogie, c'est offrir une occasion aux apprenants de la langue étrangère pour perfectionner leurs acquisitions linguistiques en cette langue. Elle est un déclencheur d'échanges verbaux, elle provoque la prise de parole entre les locuteurs en les invitant à s'exprimer à propos de ce qu'elle véhicule et en les poussant à chercher des signes, les mettre en relation pour les interpréter ; ceci est effectué à sa polysémie permettant une diversité d'analyse.

2.4.3. Médiation :

Aujourd'hui, dans l'usage actuel, l'image réfère à tout ce qui est médiatique. Elle est omniprésente, celle qui renvoie à la télévision et à la publicité, bien que l'image ne soit pas seulement visuelle mais elle peut-être aussi radiophonique comme elle peut figurer dans la presse écrite (magazines, journaux ...etc.). Pour cette raison, on peut faire la différence entre l'image médiatique et l'image télévisuelle, aussi entre image fixée et image animée.

La fonction médiatique de l'image est : « Une sorte de relais entre la langue maternelle et la langue à apprendre d'où, le rôle de l'image dans l'apprentissage permet aux apprenants de comprendre la langue seconde. »⁹

⁹ JAKOBSON cité par D. Peraya, *Dispositif de communication pédagogique : les paratextes dans le manuel scolaire*, Google .Fr, consultée le 13/02/2016.

Dans cette dernière fonction, l'image est perçue de relais entre l'arabe/ chaoui et le français, d'où le rôle spécifique de l'image dans l'apprentissage. Elle permet aux apprenants de comprendre et d'assimiler plus aisément la langue seconde par son pouvoir de désigner ce qu'elle représente.

2.5. L'image et son effet sur la compréhension de l'écrit

Dans le cadre d'enseigner une langue étrangère, l'image est considérée comme un intermédiaire qui sert à faire comprendre les unités linguistiques sans recourir à la traduction en langue maternelle lorsqu'on applique dans les conditions réelles.

Nous précisons deux types principaux de rapports entre l'image et la parole, le premier est ancien et facile à caractériser mais le second est plus difficile en raison même de sa richesse.

Comprendre une langue étrangère, d'abord mettre un sens sur un agencement déterminé de mots, c'est à dire saisir par processus cette signification en suivant ce cheminement : quel est le rôle des mots, leur place dans la structure, et avoir accès aux sens, notamment à la sémantique Au début de l'apprentissage :

« Avec des images rendues de la sorte facilement significatives par leur agencement, l'enseignant pourra plus facilement cerner l'intention de communiquer que l'étudiant cherche à évoquer et lui fournir les éléments linguistiques correspondants. »¹⁰

Conclusion

D'après ce que nous avons déjà vu, nous pouvons dire que l'image occupe une place importante en didactique des langues étrangères : dictionnaire imagés, manuel scolaire, elle n'a cessé d'être un auxiliaire de l'apprentissage des langues.

Tout un courant didactique s'est intéressé au recours à l'image en vue de mieux exploiter avec les apprenants leur épaisseur sémiotique et culturelle.

Nous ajoutons que l'image est liée intimement le texte. D'ailleurs l'efficacité de l'image dans l'activité de la compréhension de l'écrit a mené l'élève vers le rapprochement au sens linguistique sans recours à la traduction de la langue maternelle.

¹⁰ PORCHER. L et Charles M, *Des médias dans les cours de langue*, CLE. International, Paris, 1984, p. 53.

Introduction

Après avoir cité dans le deuxième chapitre les différents types qui encouragent l'emploi de l'image dans le champ didactique précisément dans la compréhension de l'écrit, nous essayerons à travers ce chapitre de concrétiser ce travail et de l'amener vers une vérification de nos hypothèses et des idées citées auparavant.

Alors, nous avons mené une enquête auprès d'un échantillon d'élèves à l'école primaire où nous avons proposé deux activités expérimentales et une seule activité témoin afin de vérifier et de donner l'intérêt de l'image et son efficacité dans la compréhension de l'écrit et par conséquent sa capacité à motiver les apprenants. En d'autres termes, comment et pourquoi l'image dispose-t-elle d'un effet positif à l'élève dans le processus de la compréhension écrite ?

Tout d'abord, il nous semble mieux de présenter: notre corpus, notre échantillon, notre terrain et enfin les méthodes adoptées.

1. L'enquête

1.1- Description du corpus

Nous avons choisi comme corpus les images qui figurent dans le manuel scolaire de la 3^{ème} année primaire.

L'image dans le manuel est utilisée à des finalités pédagogiques, aidant l'apprenant à se rapprocher du sens du contenu linguistique.

Les concepteurs sont convaincus de l'importance de l'image et veulent l'inscrire dans des programmes scolaires. Sur le plan quantitatif, le présent ouvrage (manuel scolaire) accorde beaucoup d'importance au support iconique, le manuel est suffisamment illustré car il s'agit du début de l'apprentissage d'une nouvelle langue. Généralement, les couleurs utilisées sont choisies en fonction de la scène et des personnages : les auteurs du manuel ont choisi des images en couleur afin de donner aux activités un caractère de vrai semblance, de susciter le plaisir des élèves par les jeux des couleurs.

1.2- Présentation des informateurs

Pour effectuer un travail rigoureux, il est recommandé voir impératif d'avoir un échantillon bien représentatif, bien identifié.

Pour cela, nous avons choisi les élèves de la 3^{ème} année primaire, comme étant la base du cursus scolaire, qui sont âgés de **8-9**ans et leur nombre est **(26)**, dont**(15)** filles et **(11)** garçons. Notre choix n'est pas arbitraire. En fait, nous avons choisi ces débutants parce que d'une part, ils s'influencent beaucoup aux images et d'autre part, ces apprenants rencontrent des difficultés dans la compréhension écrite. Ces deux raisons, constituent le choix de notre échantillon.

1.3- Présentation du terrain

Pour réaliser notre expérimentation, nous avons choisi l'école « **FDEL Saïd**» à **Djamàa, El-Oued**, comme un terrain qui favorise la rétention d'un résultat fiable sur le rôle de l'image dans le processus de la compréhension écrite.

1.4- Présentation des méthodes utilisées

Pour qu'une recherche soit scientifique et qu'elle aboutisse à des vrais résultats, elle doit obéir à une certaine rigueur, il s'agit donc d'adopter certaines méthodes. Les méthodes suivies pour réaliser ce travail sont :

- **La méthode descriptive** : Afin de présenter notre corpus, notre terrain, notre échantillon et enfin pour expliquer les procédures de nos activités proposées.
- **La méthode analytique comparative** : Du moment où nous allons diagnostiquer et comparer les données recueillies de notre enquête.
- **La méthode expérimentale** : Pour vérifier le rôle de l'image dans l'activité de la compréhension écrite, tout en essayant d'exploiter les ressources des documents iconiques auprès d'un public bien défini.

2. Présentations des activités expérimentales

2.1. Première activité

La durée: 40 mn

2.1.1- L'objectif de l'activité

Vérifier si l'image est capable d'expliciter le sens afin de guider les apprenants à mieux comprendre l'écrit.

Voir à quel point l'image peut aider les apprenants à mémoriser quelques mots lors de la compréhension écrite.

➤ **Support visuel utilisé:**

Des images ont été sélectionnées et choisies à partir du manuel scolaire ; projet 4, séquence2, page60.

➤ **L'aspect sémiologique de Support visuel utilisé:**

- **Identification des Signes iconiques :** Un petit fils blond qui s'appelle Manil fait ses activités du jour.
- **Identification des couleurs :** Ces images comportent deux couleurs essentielles :

La première couleur est "**le bleu**", qui symbolise la paix, le calme, la sérénité, la fraîcheur mais aussi la sensibilité.

Cependant, la deuxième couleur est "**le blanc**", qui désigne la couleur de fond de l'image, le blanc représente principalement des valeurs positives comme la pureté, l'équilibre ou l'innocence.

➤ **Procédure**

Pour réaliser cette tâche, nous avons fait appel à deux groupes d'apprenants d'une même classe.

Le premier groupe est un groupe "**expérimental**" cependant le deuxième est un groupe "**contrôle**" ou "**témoin**". Chacun des deux groupes est composé de **13** apprenants.

Concernant le premier groupe expérimental, il a été soumis à la variable indépendante c'est-à-dire, ses sujets ont été assistés par enseignement renforcé par la présence de l'image cependant le deuxième groupe n'a pas été soumis à cette variable indépendante. Ses sujets n'ont pas bénéficié de la présence de l'image comme support illustré.

En effet, la comparaison des résultats obtenus chez chaque groupe, serait très intéressante dans la mesure où elle nous permettra de vérifier l'effet que peut avoir l'image sur les résultats du groupe expérimental par rapport au groupe contrôle.

2.1.2- Déroulement de l'activité expérimentale

Elle se déroule en trois temps :

- **Dans le premier temps,** présenter des énoncés simples désordonnés avec des images correspondantes au premier groupe et destiner en même temps les mêmes énoncés au deuxième groupe, mais sans images. Mais, avant de distribuer les

copies nous avons abordé l'ensemble des énoncés désordonnés sur le tableau afin de les bien expliquer par l'utilisation des gestes parce que les apprenants à ce niveau ne savent lire que des mots simples, puis nous leur avons demandé de relire ces énoncés à haute voix.

« *Les gestes pédagogiques aident l'enfant à comprendre la langue étrangère et à la mémoriser.* »¹

- **Dans le deuxième temps**, nous avons demandé aux apprenants d'ordonner ces énoncés.
- **Dans le troisième temps**, avant de comparer les résultats de deux groupes, nous avons destiné au groupe expérimental un test afin de vérifier si l'image peut aider les apprenants à mémoriser quelques mots facilement lors de la compréhension écrite.

En ce qui concerne les critères de sélection des énoncés et des images, nous nous sommes basés sur l'âge de nos sujets et aussi sur leur niveau scolaire.

2.1.3- Analyse et interprétation des résultats

Pour pouvoir établir une comparaison entre les deux groupes, il faut d'abord, calculer le taux de réponses justes et fausses chez chacun des deux groupes d'apprenants.

Groupe contrôle		Groupe expérimental	
Nombre des réponses justes	Nombre des réponses fausses	Nombre des réponses justes	Nombre des réponses fausses
3	10	11	2

Tableaux des réponses justes et fausses

Commentaire

Nous observons que la majorité des apprenants du groupe expérimental ont bien

¹TELLIER Marion, *L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement / apprentissage du FLE*, Thèse de magistère, université de Paris, 7 décembre 2006, p. 60.

répondu à cette activité et ceci selon le nombre suivant : **11 apprenants**, tandis que la plus part des apprenants du groupe contrôle n'ont pas bien répondu à cette activité. Comme l'indique le tableau précédent.

Ces résultats nous permettent d'affirmer que les apprenants du groupe expérimental ont bien compris les énoncés grâce aux images accompagnées à ces énoncés. De ce fait, ils ont pu ordonner ces énoncés correctement et plus facilement. Cependant, les autres apprenants du groupe contrôle n'ont pas bénéficié par la présence de l'image, donc ils n'ont pas compris les énoncés. En effet, ils n'ont pas pu ordonner les énoncés correctement. Cela, nous incite de dire que l'illustration possède un pouvoir favorisant et facilitant la compréhension par apport au mot. Ce pouvoir est lié, en effet, à l'analogie que représente l'illustration avec l'objet illustré car elle est l'équivalent sémantique du message linguistique, ce qui permettrait l'accès au sens facilement et rapidement. Ceci confirme clairement que la présence de l'illustration exerce un effet positif sur la compréhension de l'écrit.

En plus, ces résultats confirment plus la nécessité de recours aux images dans l'accès aux sens des supports écrits puisqu'elles représentent un auxiliaire sémantique au service de l'écrit.

2.2. Deuxième activité

La durée: 40mn.

2.2.1- L'objectif de l'activité

Vérifier si l'image aura un effet psychologique de motivation et de susciter l'intérêt des apprenants afin d'éprouver le besoin de comprendre chez les apprenant. De ce fait, faciliter la compréhension écrite.

➤ Support visuel utilisée :

Concernant les images destinées au groupe expérimental: les images ont été choisies à partir de manuel scolaire ; projet **1**, séquence **2**, page **12** et **14**.

➤ L'aspect sémiologique de Support visuel utilisé :

- **Identification des Signes iconiques :** Plusieurs objets appartiennent de la vie quotidienne des enfants.
- **Identification des couleurs:** Chaque image comporte une couleur parmi les couleurs suivantes:

- ❖ **Rouge**; les caractéristiques affectives du rouge sont l'activité, la vivacité, le courage, la volonté de gagner, la conquête mais aussi, la passion, l'excitation.
- ❖ **Bleu**; les caractéristiques affectives du bleu sont le calme, la tranquillité, la satisfaction, l'entente, la tendresse, l'affection, l'amour, l'harmonie, l'absence de compétition, la profondeur des sentiments, le sentiment d'appartenance, la fidélité, parfois la dépendance.
- ❖ **Vert** ;est une couleur qui fait penser à la nature, c'est pourquoi il représente le naturel, l'équilibre, la permission et la fraîcheur mais il peut également symboliser le bonheur, l'harmonie, la réussite, la jeunesse, la sérénité.
- ❖ **Rose** ;cette couleur révèle la volonté de rendre joyeux l'apprentissage à l'école et vise à pousser l'élève à prendre du plaisir au sein de la vie.

➤ **Procédure**

Pour réaliser cette tâche, nous avons fait appel aux mêmes groupes de l'activité précédente ; groupe expérimental, groupe contrôle.

A partir de manuel scolaire de ces apprenants, nous avons choisi un ensemble des mots simples, claires, les plus représentatifs de différents aspects de la vie quotidienne et les plus employés dans le monde de l'enfant à cet âge.

2.2.2- Déroulement de l'activité expérimentale

Cette activité s'est fait en trois étapes successives:

- **Dans la première étape**; nous avons destiné aux apprenants du groupe expérimental des mots simples qui manquent de syllabes, chaque mot a été accompagné d'une image correspondante. Cependant, nous avons destiné aussi aux autres apprenants du groupe contrôle la même activité précédente, mais sans images.
- **Dans la deuxième étape**; nous avons demandé aux apprenants de deux groupes de compléter les mots. C'est-à-dire faire compléter les mots par deux syllabes qui manquent.
- **Dernièrement**, nous avons fait une comparaison aux résultats du groupe contrôle et du groupe témoin pour déterminer l'impact de l'image dans la compréhension écrite dont 'elle un support facilitateur.

2.2.3- Analyse et interprétation des résultats

Pour pouvoir réaliser une comparaison entre les deux groupes, il faut d'abord, citer les réponses justes et fausses chez chacun de deux groupes d'apprenants.

Groupe contrôle		Groupe expérimental	
Nombre des réponses justes	Nombre des réponses fausses	Nombre des réponses justes	Nombre des réponses fausses
4	9	10	3

Tableaux des réponses justes et fausses

Commentaire

Suivant les résultats obtenus, nous constatons que le taux de réponses justes du groupe expérimental est plus élevé que celui du groupe contrôle. Comme l'indique le tableau précédent.

Ces résultats indiquent que les apprenants du groupe expérimental ont bien compris les mots c'est pourquoi ils ont pu compléter les mots facilement. C'est ce qui explique que la majorité des apprenants sont bien motivé par les images parce que la motivation est considérée comme l'énergie essentielle pour accomplir les différentes tâches d'apprentissage. En effet, La diminution de taux de réponses justes du groupe contrôle se justifie par manque de motivation car un lecteur ne peut pas comprendre s'il n'éprouve pas en lui ce besoin de compréhension.

Il nous semble alors que, l'image favorise la compréhension écrite grâce sa charge affective, celle-ci a le pouvoir de « faire vibrer » les émotions et l'affect de l'apprenant et de stimuler ainsi sa motivation. Cette dernière est considérée non seulement comme l'une des causes principales de la réussite scolaire mais aussi la pierre angulaire de tout apprentissage réussi.

Conclusion

L'examen des données relevées de l'enquête et de la démarche expérimentale menée, nous conduit à mettre l'accent sur les points suivants:

- ❖ **D'un point de vue psychologique et affectif** : L'image est une source de plaisir et de divertissement en classe, susceptible d'attirer l'attention et de motiver les apprenants. De ce fait, elle provoque chez l'apprenant le besoin de comprendre des textes.
- ❖ **D'un point de vue didactique** : L'image assure la compréhension écrite ; elle permet un accès immédiat qui n'offre pas toujours le message écrit. Elle fait notamment l'économie du temps de lecture et permet à l'apprenant de disposer des informations plus rapidement. Lors de la phase de découverte, la barrière linguistique est inexistante puisque, contrairement au texte, l'image n'est pas limitée par une langue. Les apprenants ont donc plus facilement accès au sens d'un support utilisé en classe qu'avec un document de compréhension écrite.
- ❖ **Enfin d'un point de vue cognitif** : L'image se révèle comme un outil et un auxiliaire de mémoire ayant le pouvoir d'assurer le bon cheminement du processus de l'enregistrement des informations.

De ce qui précède, nous pouvons dire que l'image représente l'un des plus riches et des plus importants supports auquel l'enseignant d'une langue étrangère peut avoir recours pour faciliter à ses apprenants novices l'accès au sens des documents écrits.

Enfin, nous pouvons dire que l'image est un support très nécessaire pour provoquer le besoin de comprendre car un lecteur ne peut pas comprendre s'il n'éprouve pas en lui ce besoin de compréhension. De ce fait, l'image facilite la compréhension écrite.

CONCLUSION GENERALE

A travers notre travail de recherche, nous avons essayé de démontrer l'efficacité et le rôle primordial de l'image comme outil pédagogique qui peut être utilisé pour des fins de la compréhension de l'écrit en classe de français langue étrangère.

Afin de répondre à la problématique de la présente recherche, qui s'interroge sur l'efficacité de l'image, entant que facilitateur de la compréhension d'un écrit surtout pour les apprenants qui l'utilisent pour simplifier le sens et développer le plaisir d'apprendre.

Nous avons tout au long de cette recherche vérifiée nos hypothèses de départ qui s'articulent comme suit :

- L'image expliciterait le sens d'un écrit aux apprenants.
- Les images motiveraient les apprenants à apprendre la langue en captant leur attention, et en suscitant leur plaisir.

Notre travail a pour objectif de montrer et à cerner l'efficacité et l'importance de l'image dans le processus de la compréhension de l'écrit pour encourager les enseignants à l'exploiter à la scène de la classe et d'aider leurs apprenants à comprendre.

A travers notre expérimentation menée auprès des apprenants de 3^{ème} année primaire, nous avons obtenu différents résultats après une démarche bien précise. Donc, il ressort de cette étude que l'image a pu vraiment assurer sa place comme document pédagogique efficace à côté du support écrit, elle aide l'enfant dans son apprentissage du FLE et plus spécifiquement dans la compréhension écrite. Elle est donc conçue comme un outil permettant d'éclaircir le texte et de mieux le suivre.

La compréhension de l'écrit est une activité très difficile parce qu'elle met en œuvre des processus intellectuels complexes, elle devient encore plus difficile dans le cas de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Mais grâce à l'image qui peut avoir une influence affective sur les enfants, grâce à sa richesse en détails et aux couleurs; elle procure chez l'enfant à la fois plaisir et intérêt d'apprendre la langue française.

En d'autres termes, la formation de l'enseignant à l'utilisation adéquate de l'image devient un réel besoin pédagogique aujourd'hui.

CONCLUSION GENERALE

Dans cette perspective nous espérons que les enseignants vont exploiter ce support en classe pour faciliter la compréhension de l'écrit en classe.

Nous ajoutons encore que la présentation matérielle d'un manuel scolaire est d'une grande importance. Un aspect attrayant, clair et simple conjugué à une rigueur et à une bonne structuration qui va à l'essentiel en mettant en valeur ce qu'il faut retenir ne peuvent que motiver l'apprenant, faciliter la compréhension écrite. Pour cette raison, l'insertion des images dans le manuel scolaire de 3^{ème} année primaire suppose une maîtrise de la part des concepteurs afin d'aider les apprenants à se rapprocher au sens des textes facilement.

Enfin, nous pouvons dire que cette étude n'est que le commencement pour d'autres recherches dans le domaine de la compréhension écrite en classe de FLE.

Ouvrages

1. CHISS Jean- Louis, *L'écrit, la lecture et l'écriture : Théories et didactiques*, Le Harmattan, Paris, 2012.
2. ECE Korkut, *Pour comprendre et analyser les textes et les discours*, Le Harmattan, Paris, 2009.
3. GIASSEN Jocelyne, *la compréhension en lecture*, Boeck, Bruxelles, 2006.
4. GIASSEN Jocelyne, *La lecture – Apprentissages et difficultés*, De Boeck, Bruxelles, 2012.
5. JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Nathan, Paris, 1998.
6. PAUCHARD Jean et CANON-ROGER Française, *La Sémantique des textes : de la théorie et la pratique*, Imprimerie de l'université de Reims Champagne-Ardenne, 2005.
7. PORCHER. L et Charles M., *Des médias dans les cours de langue*, CLE International, Paris, 1984.
8. RICOEUR Paul, *Du texte à l'action*, Seul, Paris, 1986.
9. VAILLON Pascal, *Sémiotique des langages d'icône*, Slaktine, Genève, 1999.
10. VIALON Virginie, *Images et Apprentissages*, Le Harmattan, Paris, 2002.
11. VIENNEAU Raymond, *Apprentissage et enseignement : théorie et pratique*, Annie Quellet, Canada, 2011.

Mémoires

1. AMOURA Soumia, *L'enseignement du français par l'image dans le manuel de 3^{ème} année primaire*, mémoire de master, université de Constantine, 2009/2010.
2. LOUHANI Sara, *L'exploitation de l'image dans les activités de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des apprenants de 5^{ème} AP*, mémoire de master, Université de Biskra, Juin 2013.

Dictionnaires

1. CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de la didactique du français langues étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003.
2. Dictionnaire de la langue française Larousse, Paris, 2010.
3. Dictionnaire le petit Robert, Ophrys, Paris, 1993.

4. ROBERT Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris ,2008.

Articles

1. MILLER Marie, formatrice d'anglais a l'IUFM d'Alsace, *La compréhension écrite*, 2007, disponible sur :
http://forumlecture.ch/fr/myUploadData/files/2012_1_Grossmann.pdf

Sitographie

1. [http:// onl. INRP. Fr/ ONL/ garde/ rapport.](http://onl.inrp.fr/ONL/garde/rapport)
2. JACOBSSON cité par D. Peraya, *Dispositif de communication pédagogique : les paratextes dans le manuel scolaire*, Google .Fr.

Activité destinée au groupe expérimental

Niveau : 3^{ème} année primaire.

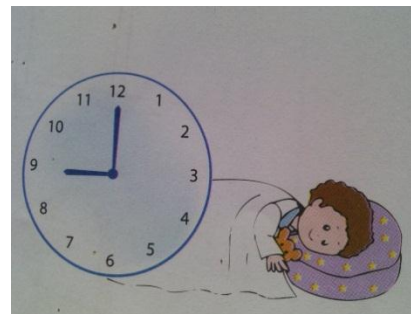
La durée : 40mn

Nom et prénom :

❖ Aide-toi des images, ordonnez les énoncés suivants :



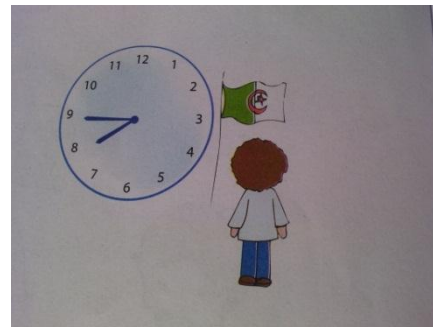
Manil revient à la maison



Manil dort



Manil fait l'exercice sur son cahier



Manil salue le drapeau

Activité destinée au groupe contrôle

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 40mn.

Nom et prénom :

❖ **Ordonnez les énoncés suivants :**

- **Manil revient à la maison**
- **Manil dort**
- **Manil fait l'exercice sur son cahier**
- **Manil salue le drapeau**

Test destiné au groupe expérimental

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 20mn.

Nom et prénom :

❖ Reliez par une flèche  chaque mot à son image :

Cahier



Drapeau



Maison



Lit



Activité destinée au groupe expérimental

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 40 mn

Nom et prénom :

❖ Aide-toi de l'image, complétez les deux lettres manquantes dans les mots suivants:



Un .. léphone



Un .. vre



Une éco ..



Un domi. .



Un car .. ble

Activité destinée au groupe contrôle

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 40mn

Nom et prénom :

❖ **Ajoutez les deux lettres qui manquent aux mots suivants :**

- Un .. léphone
- Un .. vre
- Une éco..
- Un domi ..
- Un car ..ble

Activité destinée au groupe expérimental

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 40mn

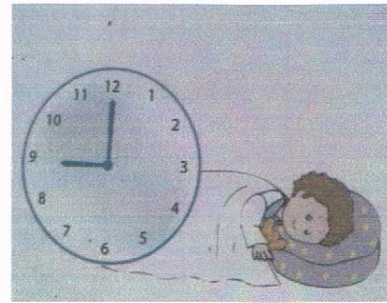
Nom et prénom : Laribi Malak

❖ Aide-toi des images, ordonnez les énoncés suivants :



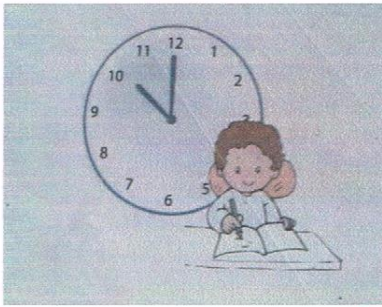
Manil revient à la maison

3



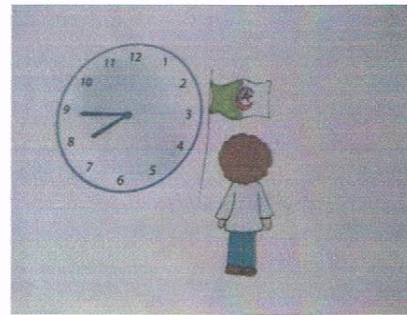
Manil dort

4



Manil fait l'exercice sur son cahier

2



Manil salue le drapeau

1

Activité destinée au groupe expérimental

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 40mn

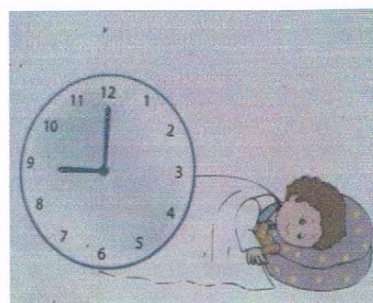
Nom et prénom : ...Aouini...Bader...Eddine.

❖ Aide-toi des images, ordonnez les énoncés suivants :



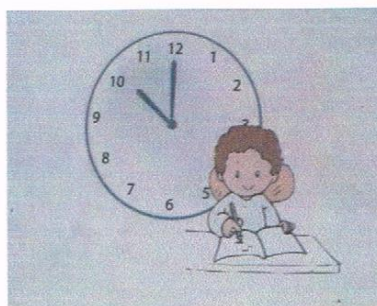
Manil revient à la maison

3



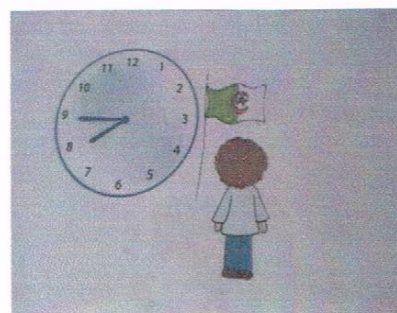
Manil dort

4



Manil fait l'exercice sur son cahier

2



Manil salue le drapeau

1

Test destiné au groupe expérimental

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 20mn.

Nom et prénom : *Laribi Malak*

❖ Reliez par une flèche  chaque mot à son image :

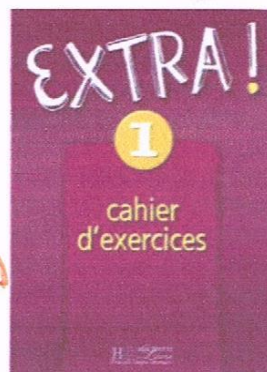
Cahier



Drapeau



Maison



Lit



Test destiné au groupe expérimental

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 20mn.

Nom et prénom : ... *Aouini* ... *Bader* ... *Eddine* .

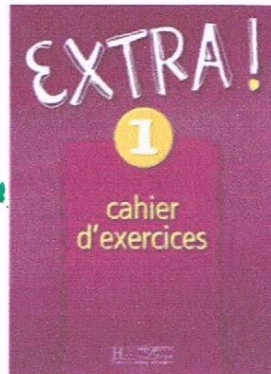
❖ Reliez par une flèche  chaque mot à son image :

Cahier

Drapeau

Maison

Lit



Activité destinée au groupe contrôle

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 40mn.

Nom et prénom : BISKRI Fayzi

❖ Ordonnez les énoncés suivants :

- Manil revient à la maison
- Manil dort
- Manil fait l'exercice sur son cahier
- Manil salue le drapeau

Activité destinée au groupe contrôle

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 40mn.

Nom et prénom : *Ben Hadi maram*

❖ Ordonnez les énoncés suivants :

- Manil revient à la maison
- Manil dort
- Manil fait l'exercice sur son cahier
- Manil salue le drapeau

Activité destinée au groupe expérimental

Niveau : 3^{ème} année primaire.

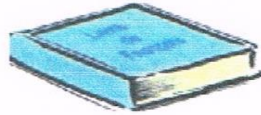
La durée : 40 mn

Nom et prénom : Kadri..... Easnim.....

❖ Aide-toi de l'image, complétez les deux lettres manquantes dans les mots suivants:



Un téléphone



Un livre



Une école



Un domino



Un cartable

Activité destinée au groupe expérimental

Niveau : 3^{ème} année primaire.

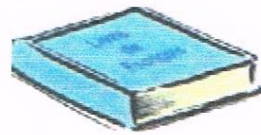
La durée : 40 mn

Nom et prénom : Karimi Achraf

❖ Aide-toi de l'image, complétez les deux lettres manquantes dans les mots suivants:



Un Téléphone



Un Livre



Une école



Un domino



Un cartable

Activité destinée au groupe contrôle

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 40mn

Nom et prénom : Charaf Amine

❖ Ajoutez les deux lettres qui manquent aux mots suivants :

▪ Un a.léphone

▪ Un l.oivre

▪ Une éco.m

▪ Un domi.f

▪ Un car.tble

Activité destinée au groupe contrôle

Niveau : 3^{ème} année primaire.

La durée : 40mn

Nom et prénom :*Nedjimi*.....*Rania*.....

❖ Ajoutez les deux lettres qui manquent aux mots suivants :

▪ Un *élé*léphone

▪ Un *m*yre

▪ Une éco*l*

▪ Un domi*de*

▪ Un cari*o*ble